

Mardi 15 septembre 2020
Communication de notre confrère François RENAUD

« Mais qui était Jacques Monod ? »

Jacques Monod, Prix Nobel de médecine et physiologie en 1965 avec André Lwoff et François Jacob pour leurs découvertes concernant le contrôle génétique de la synthèse des enzymes et des virus (système de régulation baptisé « opéron »), est considéré comme l'un des grands scientifiques à l'origine de la biologie moléculaire.

Jacques Monod a participé activement à la résistance en mettant souvent sa vie en danger. Il a terminé la guerre dans l'État-major de De Lattre jusqu'en juillet 1945 pour négocier et organiser l'intégration des forces de la résistance au sein de la première armée.

Jacques Monod était un vrai musicien : il jouait du violoncelle à merveille et a longtemps hésité entre une carrière de chef d'orchestre et d'homme de sciences.

Jacques Monod était chef de laboratoire et, à ce titre, il a formé de nombreux élèves. Puis, en tant que directeur de l'Institut Pasteur, il a donné à ce prestigieux établissement une nouvelle impulsion en changeant son mode de fonctionnement. Il a modifié en profondeur les structures de l'université.

Jacques Monod s'est engagé pour les causes humanitaires : il a lutté pour l'avortement, le planning familial, la contraception, les droits de l'homme, l'euthanasie. Il a lutté contre le racisme, la peine de mort, la guerre d'Algérie. On a pu le voir sur les barricades en mai 1968 pour soutenir la jeunesse pendant qu'il essayait de négocier avec les autorités.

Jacques Monod était un homme politique : il a mené une lutte exemplaire contre le marxisme et en particulier il a été un des rares personnages publics à s'élever ouvertement contre Lyssenko dont « la victoire n'est pas scientifique, elle est idéologique, politique, dogmatique ».

Grand ami d'Albert Camus, Jacques Monod était aussi un philosophe. Dans son essai « Le hasard et la nécessité » paru en 1970 il montre que :

- l'humanité n'est pas un projet préalable à l'évolution, comme tenant et aboutissant d'une création transcendante ;
- il développe sa conception néo-darwinienne dans laquelle l'accident singulier est inscrit dans l'ADN, il est absolument imprévisible et mécaniquement et fidèlement répliqué et traduit des milliards de fois : tiré du pur hasard, il entre dans celui de la nécessité car c'est à l'échelle de l'organisme que s'opère la sélection. Les seules mutations viables sont celles compatibles avec la cohérence du système téléonomique global de l'organisme. L'univers n'était pas gros de la vie, ni la biosphère de l'homme. Le monde vivant ne constitue qu'une part infime et très spéciale de l'univers connu ;
- protestant agnostique, imprégné de valeurs spirituelles et morales, il veut concilier la connaissance objective et les valeurs spirituelles.